



Texte du mois

Un passage biblique est interprété tous les mois,
ce mois-ci par Maryse Burnat-Chauvy

Texte de septembre 2026

« La parole du Seigneur fut adressée à Elie : va à Sarepta. J'ai ordonné là-bas à une veuve de te ravitailler (...) Il se leva et partit pour Sarepta (...) Elie dit à la veuve : va me chercher, je t'en prie, un morceau dans ta main (...) Elle répondit : je n'ai qu'un peu de farine dans la cruche et un peu d'huile dans la jarre (...) ces aliments pour moi et mon fils, nous les mangerons et après nous mourrons (...) Ne crains rien dit Elie. Fais ce que tu as dit. Et fais-moi d'abord une petite galette. Car ainsi parle le Seigneur : cruche de farine ne se videra, cruche d'huile ne désemplira (...) Elle fit ce qu'il dit. Elle mangea, elle, lui et sa famille pendant des jours... (d'après I Rois 17)

Le prophète Elie vient de demander à Dieu la sécheresse sur le peuple d'Israël pour le punir de son idolâtrie et de ses infidélités. Elie a faim. Dieu l'envoie pour avoir de la nourriture chez qui ? un riche commerçant ? quelqu'un qui a pu faire des réserves ? Ce serait le plus logique, mais ce n'est pas la logique de Dieu. Alors pas du tout ! Il l'envoie chez une pauvre veuve qui elle non plus n'a presque plus rien ! Une femme qui ne parvient même plus à nourrir son propre fils. Les veuves à l'époque étaient l'image-même de la misère. Pas d'assurance, plus de mari pour pourvoir à leurs besoins.

Malgré sa misère, cette femme va faire confiance. Elle obéit au prophète Elie. Et elle a raison puisque le texte biblique nous assure qu'elle mangea à sa faim pendant des jours, elle, son fils, et le prophète.

Quand on manque du minimum, quand la vie nous prive d'éléments qui nous sont essentiels (biens matériels, mais aussi peut-être la présence de proches, la santé...) notre réflexe normal est de nous accrocher à ce qui nous reste encore. Plus que jamais. Quoi de plus naturel ? Mais ce passage nous invite à l'inverse. Quand tout va mal, nous sommes invités à lâcher prise et à nous ouvrir à la confiance et même à partager.

La veuve de Sarepta hésite, mais malgré tout elle croit à la parole d'Elie. Finalement, elle n'a plus rien à perdre. Tout éventuellement à gagner.

Sa générosité est récompensée.

Ouvrir nos mains et nos cœurs au partage, même quand les soucis et les pertes nous affectent, c'est le seul moyen souvent de continuer à avancer. Et cela peut nous ouvrir au miracle d'une vie qui continue malgré tout.